



## FOOTBALL

### Ce sera bel et bien Heynckes

Le Bayern Munich a confirmé avoir recruté Jupp Heynckes (65 ans), actuel entraîneur du Bayer Leverkusen, dès juillet. L'intéressé, qui a déjà dirigé le club bavarois à deux reprises, a signé pour deux ans. Il succédera au Néerlandais Louis van Gaal, lequel s'en ira en juin après deux saisons. /si-ech

### Service SMS pour les matches du FC Bienne

Nous vous livrons le score du FC Bienne à la fin du match. Pour obtenir les SMS, envoyez «START FCBienne» au numéro 939. Après réception du SMS de confirmation, envoyez «OK» au 939.



## FOOTBALL

# Homme-clé tapi dans l'ombre

Il y a deux ans, Claude Poffet est arrivé au FC Bienne en catimini et, depuis lors, il œuvre toujours dans l'ombre. Régnant désormais sur tout le secteur administratif du club, ce Romand établi à Vuffelin en est pourtant devenu l'un des hommes-clés. Coup de projecteur.

ETIENNE CHAPUIS

Pas trace de son nom dans un communiqué de presse, pas la moindre annonce, rien. Au contraire de son prédécesseur Emanuel Zloczower, dont l'apparition, pourtant éphémère, avait été saluée à grand renfort de publicité, Claude Poffet a débarqué en toute discrétion. A l'époque, le club n'a même pas jugé bon d'en faire état. L'homme ne s'en émeut pas. «Le tapage, les paillettes, ce n'est pas mon genre. Je préfère m'affirmer par mon travail», dit-il humblement, pas rancunier.

Et du travail, Claude Poffet n'en manque pas. L'organisation du quart de finale de Coupe contre Bâle, notamment, l'a placé sur des charbons ardents. «Pendant deux mois, je n'ai fait pratiquement que ça. Mettre la Gurzelen en conformité avec l'événement et assurer le bon déroulement

de la soirée, ce fut un truc de dingue, rendu possible aussi par la bonne volonté de nombreux bénévoles», souligne-t-il. «Mais je l'ai fait avec plaisir et le jeu en valait la chandelle, n'est-ce pas? Sur le terrain, notre équipe a su se dépasser et, jusqu'au moment du coup de sifflet final, tout s'est déroulé sans anicroches. Les incidents survenus après le match ont toutefois montré les limites de notre stade vieillot...» A ce moment-là, l'intervention prompte, massive et musclée des forces de l'ordre a permis d'éviter le pire, à savoir un affrontement direct entre supporters des deux camps ayant envahi la pelouse.

L'Association suisse de football n'a pas encore rendu de verdict à propos de ces fâcheux débordements. Le FC Bienne risque de devoir passer à la caisse. «On peut le craindre en effet», juge Claude Poffet, «quand on voit que nous avons écopé d'une amende de 600 francs pour les deux pétards que des fans avaient fait sauter lors du match de Coupe précédent contre Lucerne. Mais bon, que pouvions-nous faire de plus? Nous nous sommes expliqués dans notre prise de position officielle. Je crois pouvoir dire en toute bonne foi que nous avions pris, ce soir-là, toutes dispositions utiles en

matière de sécurité.»

Que le FC Bienne ait maintenant à se déplacer à Sion pour disputer les demi-finales n'est pas pour déplaire à Claude Poffet. «Pour moi, c'est même un soulagement», concède-t-il. «Je n'aurai plus tout ce stress. Et financièrement, l'opération sera encore plus lucrative pour le club en raison de la contenance supérieure du stade. Tourbillon rassemblera sans doute 10 000 spectateurs, voire davantage, alors que nous n'aurions pu en accueillir que 6500 ou 7000. Sportivement, en revanche, j'aurais évidemment préféré un match à domicile. Nous aurions eu de meilleures chances de qualification...»

En sa qualité de directeur administratif, Claude Poffet a pour mandat prioritaire de régler toutes les questions liées au sponsoring. Vente et renouvellement de contrats, contreparties à proposer, autant de dossiers délicats qui émarquent à sa fonction. Il gère aussi le dossier du programme de matches, s'occupe de la partie administrative des contrats des joueurs, coordonne les salaires et dirige le petit secrétariat du club. Il estime ce dernier (une stagiaire à plein temps et un employé à mi-temps) insuffisamment pourvu. «Nous croulons sous la tâche et jouons un peu aux pompiers de service. Heureusement, la création d'un nouveau poste à 50% est envisagée prochainement», confie-t-il. La précarité du budget du FC Bienne se fait sentir jusque dans les bureaux...

Refrain éternel, la quête d'argent reste très difficile pour un petit club de Challenge League, même si les ex-



CLAUDE POFFET Cet adepte de judo et manager sportif travaille à plein temps au service du FC Bienne, en qualité de directeur administratif.

(OLIVIER GRESSET)

ploits réalisés par les Biennois en Coupe pourraient agir comme un produit dopant ces prochains temps. «Pour l'heure, les échos sont positifs et facilitent nos recherches spécifiques à cette compétition», confirme Claude Poffet. «Mais je ne peux pas dire si cette tendance va s'inscrire dans la durée. Nous n'avons pas encore entrepris de démarches à plus long terme. Il faudra voir. Le problème est que la Challenge League n'est pas très attrayante sous sa

forme actuelle, ni pour le public, ni pour les sponsors. En outre, le club souffre d'un manque en matière d'image. La région du Seeland ne s'identifie pas à lui, sans doute en raison de la barrière des langues et des mentalités différentes qui y règnent. Nous souffrons également de la concurrence du hockey, c'est clair.»

L'essor constant du club VIP prouve pourtant que le club de la Gurzelen ne laisse pas tout le monde indifférent.

«Il donne des gaz, c'est sûr, et ouvre de nouvelles connexions. Je ne peux que saluer et soutenir ses efforts», se réjouit Claude Poffet. «J'espère aussi que le public va nous apporter maintenant davantage de soutien. La venue de Delémont, dimanche à la Gurzelen, servira d'indicateur. Entre les effets du derby, le surprenant parcours des Jurassiens et notre propension à présenter de jolis spectacles à domicile, il y a de bonnes raisons de se montrer optimiste...» /ECH

«Mettre la Gurzelen en conformité avec l'événement et assurer le bon déroulement de la soirée, ce fut un truc de dingue.»

Claude Poffet

## Quatre Biennois manqueront à l'appel

La Gurzelen offre une séance de rattrapage haute en couleurs demain (15h), avec à l'affiche un derby Bienne - Delémont comptant pour le premier tour, puisque renvoyé le 5 décembre dernier à cause de la neige. L'occasion est ainsi offerte aux Biennois, en cas de victoire, de chiper la 6e place qu'occupe le néo-promu jurassien après son fracassant premier tour.

Philippe Perret devra faire face en l'occurrence à quatre défections. Celle d'abord de son meilleur buteur, Franck Etoundi, parti au Cameroun pour disputer, avec son équipe nationale M23, un match de qualification pour les Jeux olympiques de Londres face à la Tanzanie. Celle aussi du demi de couloir Ramon Egli, déjà absent à Wil dimanche passé et insuffisamment rétabli. Celle encore du latéral droit Maxime Vuille, touché également et qui n'a pu s'entraîner que sur la pointe des pieds cette semaine. Celle enfin de l'attaquant Lucien Dénervaud (photo Chris Harker), lequel, jouant de malchance en cette période où il lutte pour sa place comme pour un nouveau contrat, s'est tordu une cheville lors de la



séance de jeudi soir. Le longiligne Gruérien souffre d'une petite déchirure ligamentaire et devra observer une pause forcée de trois semaines environ. Malgré ces absences, l'entraîneur biennois, qui se félicite de la profondeur de son contingent, espère raffler la totalité de la mise pour faire oublier le couac de Wil. «Mais il faudra se méfier de ce surprenant adversaire», estime-t-il. «Les Delémontains sont dangereux sur les balles arrêtées et pratiquent l'art de la contre-attaque avec habileté.»

Les SRD, eux, voudront mettre un terme à une série de trois défaites. Ils tenteront de le faire en alignant leur gardien remplaçant Laurent Bruat, un ancien du FC Tignes/Tramelan à la haute stature (194 cm pour 92 kg), dont ce sera, à 26 ans, la première apparition en Challenge League. Légèrement blessé, le titulaire Beat Weber n'est pas apte à tenir sa place selon le coach Philippe Rossinelli. Quant au milieu de terrain croate Josip Budimir, il doit purger un match de suspension après avoir écopé dimanche dernier de son quatrième avertissement. /ech

## Les trois vies de Claude Poffet

En poste au FC Bienne depuis deux ans, d'abord comme responsable du sponsoring à 50%, puis maintenant en tant que directeur administratif à temps complet, Claude Poffet (45 ans) jongle avec un emploi du temps très chargé. Outre sa vie familiale bien remplie (marié, il est père de trois adolescents, une fille de 16 ans et deux garçons de 12 et 18 ans) et ses activités professionnelles dans le rude monde du ballon rond, il se pique d'une véritable passion pour le judo. Le citoyen de Vuffelin endosse en effet un rôle de premier plan au sein du Judo-Club Bienne-Nidau, dont il est à la fois président, entraîneur juniors et membre actif!

D'origine fribourgeoise mais né à La Chaux-de-Fonds, Claude Poffet, un Romand parfait bilingue, s'installe en terre seelandaise dès l'âge de cinq ans, d'abord à Nidau, où ses parents tiennent un commerce d'alimentation, puis à Bienne, où il accomplit toute sa scolarité et un apprentissage de radio-électronicien. Par la suite, il travaille durant trois ans au service de la station de radio RJB, essentiellement comme responsable technique, mais aussi en tant qu'animateur de deux émissions, dont l'une consacrée au

cinéma, son violon d'Ingres. Il s'exile ensuite pendant sept ans à Fribourg, engagé comme revendeur dans une entreprise d'électronique de divertissement, et décroche en parallèle une maîtrise fédérale dans cette branche. Notre homme bifurque alors du tout au tout. Une porte s'ouvre à lui à Berne, du côté de la Fédération suisse de judo. Il s'y engouffre pour en ressortir huit ans plus tard, nanti d'un diplôme de manager sportif de Swiss Olympic. Depuis lors, Claude Poffet met ses qualités au service du FC Bienne, avec Studen, où se situe le secrétariat, comme point d'ancrage.

«Je n'ai pas de profondes compétences en matière de football, sport que je n'avais pratiqué qu'occasionnellement dans ma jeunesse, lors de tournois à six dans le quartier du Mühlefeld», avoue-t-il. «En revanche, je sais de quoi il retourne dès lors que l'on aborde le domaine de la formation, qui occupe une place très importante au sein du club. Ce secteur, avec toutes les activités qui y sont liées et les incidences positives qu'il peut exercer sur le développement de la jeunesse, me tient particulièrement à cœur.» /ech